



HAL
open science

L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen

Bing Zhao

► **To cite this version:**

Bing Zhao. L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen. Les Annales Islamologiques, 2004, 38, pp.255-283. hal-04283231

HAL Id: hal-04283231

<https://hal.science/hal-04283231>

Submitted on 13 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Zhao BING

L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen

LE CAP Sharma se situe sur la côte du Hadramaout au Yémen, entre al-Shihr et le cap Fartak. Les prospections et les fouilles menées depuis 1996 par l'équipe française dirigée par le D^r Axelle Rougeulle (Cnrs UMR 8084) y ont révélé un site portuaire médiéval très actif ¹. La céramique chinoise trouvée sur le site jusqu'en 2002 s'élève à plus de 1 050 individus ² et constitue un corpus exceptionnel pour la recherche sur le commerce maritime entre la Chine et la péninsule d'Arabie. La présente étude est centrée sur les 794 fragments les plus représentatifs et se fonde essentiellement sur les données archéologiques provenant de fouilles chinoises récentes. Ce choix se justifie par le fait que nous avons voulu mettre en valeur l'essor de l'archéologie chinoise des vingt dernières années. Les premiers résultats sont ici présentés en deux volets : un volet de classement et d'identification, suivi d'une périodisation en six phases.

Nous adressons tout d'abord nos remerciements à M. Pirazzoli-Serstevens qui nous a formée. Le présent article a également bénéficié de précieux conseils des personnes suivantes : C. Constantin, A. Thote, A. Rougeulle, Zuo Zhengxi (Institut d'archéologie du Shaanxi), Ma Wenkuan (Institut d'archéologie des Académies des sciences sociales de Chine), P. Y. K. Lam (université chinoise de Hong Kong), Qin Dashu (université de Pékin), Li Jian'an (Institut d'archéologie du Fujian), Li Guangning (Institut d'archéologie de l'Anhui), Li Fang (Institut d'archéologie du Jiangxi), Liu Jingfeng (musée municipal de Ganzhou au Jiangxi). Qu'elles soient ici remerciées. Afin d'éviter des confusions, les auteurs chinois cités dans cet article (texte et notes) sont présentés selon l'ordre suivant : le nom de famille est suivi du prénom complet,

ce dernier étant chaque fois unique. Exemple : Zuo (nom de famille), Zhengxi (prénom).

¹ Pour l'ensemble des objets exhumés sur le site de Sharma, voir dans le présent volume l'article d'Axelle Rougeulle « Le Yémen entre Orient et Afrique : Sharma, un entrepôt du commerce médiéval sur la côte sud de l'Arabie ».

² Environ 250 fragments ont été recueillis en surface et 807 tessons ont été trouvés en fouilles, soit 3,83 % du matériel céramique issu des fouilles 2001-2002. Les fragments provenant des prospections et du ramassage de surface portent un numéro d'inventaire inférieur à 500 et précédé par la lettre S. Ceux qui portent un numéro d'inventaire supérieur à 499 proviennent des fouilles effectuées depuis 2001.

1. CLASSEMENT ET IDENTIFICATION

1.1. Les critères de classement

Pour classer la céramique chinoise, il était de coutume de se référer aux caractères intrinsèques d'une céramique, tels que la pâte, la forme, la couverte et le décor. Comme l'essor récent de l'archéologie d'officines de potiers l'a révélé, pour la période allant du X^e au XIV^e siècle, quelques centaines de centres céramiques, en se copiant les uns les autres, partageaient un éventail de productions large et varié. Face à cette complexité, Feng Xianming proposa en 1982 la théorie des groupes d'officines, en subdivisant l'ensemble de la production selon la couleur de la couverte et ce, sous le nom des grands centres dont la production était la plus renommée³. Cette approche, tout en reconnaissant la diversité des céramiques produites, introduisait pour la première fois la notion de rapports de parenté et de hiérarchie entre fours contemporains.

Cependant, eu égard à la diversité et à la versatilité d'un même centre céramique, phénomène récemment révélé, il est impératif d'avoir recours à des études plus fines, en créant des découpages chronologiques plus courts. La chronologie de la céramique chinoise s'appuie, depuis une vingtaine d'années, sur les travaux relevant de l'histoire des techniques (analyse en laboratoire de la céramique et restitution des techniques et des étapes de fabrication⁴). Néanmoins, la méthode de datation traditionnelle qui se fonde sur les céramiques exhumées de tombes datées reste toujours essentielle. Quant à l'étude de la provenance, il nous a paru nécessaire de définir trois niveaux d'attribution : attribution d'un centre céramique, puis d'un groupe de centres et enfin d'une région. La dernière attribution mérite davantage d'être mise en valeur. En effet, à la lumière des fouilles récentes en Chine, les conditions naturelles locales et la mise en place de réseaux de diffusion régionaux semblent avoir donné un caractère hautement régional à la production céramique du X^e au XIV^e siècle.

Nous avons ainsi procédé dans l'analyse du corpus de Sharma à trois niveaux d'étude, le premier portant sur les caractères intrinsèques d'une céramique, les deux autres centrés respectivement sur la datation et la provenance. La confrontation des résultats de ces études a permis d'établir un inventaire en onze catégories, allant de la terre cuite à la porcelaine :

- Terre cuite à glaçure plombifère verte (TCGPV, 3 fragments) ;
- Grès à décor peint (GDP, 21 fragments) ;
- Grès à couverte verte (GCV, 70 fragments) ;
- Grès à couverte brun-noir (GCBN, 54 fragments) ;
- Grès sans couverte (GSC, 2 fragments) ;
- Jarre en grès à couverte (JGC, 155 fragments) ;
- Porcelaine *qingbai* (PQB, 335 fragments) ;
- Porcelaine blanche (PB, 104 fragments) ;
- Porcelaine bleu et blanc (PBB, 45 fragments) ;
- Porcelaine monochrome bleue (PMB, 3 fragments) ;
- Porcelaine à décor peint en émail rouge (PDPER, 2 fragments).

³ Zhongguo guisuanyan yanjiusuo, *Zhongguo taoci shi*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1982, p. 227-293.

⁴ Liu Xinyuan, « Jingdezhen Hutian yao geqi dianxing wanlei de zaoxing tezheng jiqi chengyn kao », *Wenwu* 11, 1980, p. 50-60.

1.2. Les importations principales

Les 794 individus se divisent plus précisément en 58 groupes et 88 types. En premier lieu, nous présentons les 439 fragments en porcelaine *qingbai* et en porcelaine blanche des X^e-XIII^e siècles qui forment l'essentiel du corpus. Nous nous consacrerons ensuite à la synthèse des importations secondaires et des jarres en grès à couverte.

1.2.1. Les porcelaines *qingbai*

La porcelaine *qingbai* aurait vu le jour vers la fin du X^e siècle dans les fours de Fanchang dans l'Anhui et de Jingdezhen au Jiangxi, deux principaux centres d'imitation de la porcelaine blanche des fours de Ding au Hebei⁵. Du point de vue théorique, par rapport à la porcelaine blanche, les *qingbai* sont revêtus d'une couverte dont le pourcentage d'oxyde de fer est plus élevé (environ 0,9 %), ce qui lui confère un ton bleuté dans une cuisson réductrice⁶. Or la teinte bleutée de la couverte dite *qingbai* dépend pour beaucoup de l'atmosphère de la cuisson, et sa distinction varie selon les auteurs. Seulement, à partir de la seconde moitié du XI^e siècle, il est admis que les *qingbai* de qualité se distinguent des blancs de qualité du Nord qui sont désormais caractérisés par une couverte blanc ivoire due à l'utilisation du charbon comme combustible⁷. Aucun tesson caractéristique des blancs du Nord ou de leurs imitations du Sud de qualité n'ayant été recensé, nous avons classé, à l'exception des porcelaines grossières à couverte opaque du Fujian et du Guangdong, l'ensemble de la porcelaine du X^e siècle au XII^e siècle du corpus de Sharma, dans la catégorie des *qingbai*.

Nous avons ainsi reconnu 335 fragments de porcelaines *qingbai*. Seuls 306 fragments parmi eux sont pourvus d'éléments morphologiques et décoratifs pertinents et ont pu être classés en 31 groupes. Nous avons d'abord distingué les formes ouvertes (281 fragments) et les formes fermées (25 fragments). Ces dernières comprennent deux formes (verseuses ou bouteilles et petites boîtes) et se divisent respectivement en cinq et quatre groupes. Pour les fragments d'une forme ouverte, ceux au profil complet et ceux de bord peuvent se répartir en 18 groupes ; ceux de fond, qui ne peuvent pas être intégrés dans les groupes établis, sont distingués en quatre autres groupes.

⁵ Les officines de potiers de Ding, situées dans l'actuel district de Quyang au Hebei, ont pris, au cours de la première moitié du X^e siècle, le relais des fours de Xing au Hebei pour devenir le centre le plus important pour la production de la porcelaine blanche en Chine du Nord (Hebei sheng wenhuaju wenwu gongzuodui, « Hebei Quyang xian Jianci cun Ding yao yizhi diaocha yu shijue », *Kaogu* 8, 1965, p. 394-412). Dès ce moment, on voit apparaître des imitations dans des fours du Sud, comme ceux de Xuanzhou et de Fanchang dans l'Anhui, et ceux de Jingdezhen et de Jizhou au Jiangxi. La plupart des archéologues chinois situaient le début de la production de la porcelaine *qingbai* à la même période. Or, jusqu'à ce jour, la plus ancienne pièce qui pourrait être qualifiée de porcelaine *qingbai* provient d'une tombe datée de 983 à Jiujiang au Jiangxi (Jiangxi

sheng wenwu gongzuodui, Le'an xian bowuguan, « Jiangxi Jiujiang shi Le'an xian faxian Song mu », *Kaogu* 8, 1984, p. 733-736, fig. 1-1), et c'est à partir de l'an 1000 que la porcelaine *qingbai* est régulièrement présente dans des tombes. Aujourd'hui, on date le début des *qingbai* de la fin du X^e siècle (Peng Shifan, Fan Fengmei, *Song Yuan jinian qingbai ci*, Cheng Leng Foundation, Hong Kong, 1998, p. 18).

⁶ N. Wood, *Chinese Glazes. Their Origins, Chemistry and Recreation*, A & C Black, University of Pennsylvania Press, Londres, Philadelphie, 1999, p. 53, 54.

⁷ Qin Dashu, « Cizhou yao yaolu yanjiu ji beifang diqu ciyao fazhan de xiangguan wenti », *Kaogu xue yanjiu*, vol. 4, Université de Pékin, Pékin, 2000, p. 286, 287.

D'après les fouilles les plus récentes, la production des *qingbai* est la plus répandue pendant les X^e-XIII^e siècles : du cours moyen du fleuve Yangzi à la frontière sud-ouest, de la Plaine centrale aux régions côtières du Sud, quelques dizaines de fours de potiers en ont fabriqué⁸. Pendant longtemps, il était admis que les fines porcelaines *qingbai* provenaient du centre de Jingdezhen et les plus grossières des fours du Guangdong. La variété des qualités dans les grands centres ayant récemment été mise en évidence, nous avons choisi de privilégier le critère de la pâte. Nous distinguons de fait les porcelaines *qingbai* fines, les porcelaines *qingbai* de qualité standard et les porcelaines *qingbai* à pâte épaisse.

1.2.1.1. *Les porcelaines qingbai fines*

Elles se caractérisent par un corps fin en porcelaine blanche très vitrifiée et translucide et par un revêtement transparent aux reflets plus ou moins bleutés. Les *qingbai* fins de Sharma sont en majorité munis d'un décor de facture soignée (gravure ou/et incision) et se répartissent en dix-sept groupes et types :

- PQB IIb : Bols ou petits plats à paroi et bord lobés, fours de Jingdezhen ou de Ganzhou au Jiangxi ;
- PQB III : Bols à paroi très fine (à bord resserré, droit ou éversé), fours de Fanchang dans l'Anhui ;
- PQB IV : Bols à large ouverture, bord éversé avec ou sans encoches, petit pied annulaire faiblement creusé, fours de Jingdezhen ou de Nanfeng au Jiangxi ;
- PQB VII : Bols à pétales de chrysanthème gravés couvrant l'ensemble de la paroi extérieure, fours de Jingdezhen ;
- PQB VIII : Bols à pétales de chrysanthème gravés couvrant l'ensemble de la paroi extérieure avec fine incision à motif végétal sur la paroi intérieure, fours de Jingdezhen ;
- PQB IX : Bols à fine incision rehaussée d'un décor au peigne, fours de Jingdezhen ;
- PQB X : Bols à fine incision sur fond pointillé, fours de Jingdezhen et de Nanfeng ;
- PQB XI : Bols ou plats à fine incision dans une composition plus aérée sur la paroi intérieure, fours de Jingdezhen ;
- PQB XII : Bols à bord éversé ou droit souligné par un double filet concentrique incisé sur la paroi extérieure près de l'ouverture, fours de Jingdezhen ;
- PQB XIII : Bols à paroi extérieure en pétales de lotus moulés avec ou sans fine incision sur fond pointillé sur la paroi intérieure, fours de Jingdezhen ;
- PQV XIV : Bols à décor moulé en creux sur la paroi intérieure et à pétales de chrysanthème gravés couvrant la paroi extérieure, fours du Jiangxi ou du Guangdong ? ;
- PQB XV : Plats dont le cavetto intérieur est recouvert d'un registre de doubles «S» incisés, fours de Shiwan au Guangdong ;
- PQB XVI : Fonds de bol à pied circulaire haut présentant des traces brunes d'un support de cuisson en disque, fours du Jiangxi (Jingdezhen) ;
- PQB XVII : Fonds de bol ou de plat à pied annulaire bas, fin et droit, fours du Jiangxi (Jingdezhen ou Nanfeng) ;
- PQB XXIX : Petites boîtes à couvercle moulé au motif de pétales de chrysanthème, fours de Jingdezhen ;
- PQB XXXb : Petites boîtes à partie inférieure lobée, fours de Jingdezhen ;
- PQB XXXI : Petites boîtes à partie inférieure moulée de motifs évoquant les pétales de chrysanthème ou des croisillons et à couvercle moulé en forme de feuille de lotus, fours de Jingdezhen.

Un grand nombre de *qingbai* fins ayant été récemment exhumés de tombes datées en Chine, nous disposons d'une chronologie remarquablement fine. L'ensemble des *qingbai* fins de Sharma a pu être daté assez précisément entre 1050 et 1160⁹. Le découpage des phases chronologiques de l'importation de la céramique chinoise à Sharma se fondera pour l'essentiel sur ces *qingbai* de qualité.

1.2.1.2. *Les porcelaines qingbai de qualité standard*

Les *qingbai* de qualité standard regroupent toutes les porcelaines, à pâte blanc gris aux grains moyens ou parfois grossiers, qui ne sont pas translucides. Le corps peut être épais ou fin selon la forme. La couverte est teintée, tantôt d'un crème bleuté, tantôt d'un bleu gris plus ou moins clair, tantôt d'un gris pâle. Il s'agit soit des *qingbai* de la première moitié du XI^e siècle, soit des productions courantes qui ont perduré longtemps. Dans le deuxième cas, ce sont des fragments de bol sans décor. Ces derniers sont en général difficiles à dater précisément, sauf si l'on peut retrouver le mode d'enfournement grâce aux traces du support de cuisson sur la base. Nous avons recensé, pour ces *qingbai* de qualité standard, treize groupes et types :

- PQB I : Bols à bord en bourrelet, fours du Jiangxi ou du Guangdong, fin du X^e - début du XII^e siècle ;
- PQB IIa : Bols ou petits plats à parois et bord lobés, fours de Jingdezhen, première moitié du XI^e siècle ;
- PQB V : Bols ou petits plats à pétales de lotus découpés couvrant la paroi extérieure, fours de Jingdezhen ou de Chaozhou (Guangdong), fin du X^e - première moitié du XI^e siècle ;
- PQB VI : Bols à pétales de chrysanthème découpés couvrant la paroi extérieure ;
- PQB XXI : Fonds de bols à décor estampé, fours de Xicun (Guangdong), première moitié du XII^e siècle ;
- PQB XXII : Fonds de bol au corps épais et à pied bas et large dont certains sont pourvus d'un anneau en biscuit sur le fond, fours du Fujian, XIII^e siècle ;
- PQB XXIII : Verseuses ou bouteilles à col resserré et à ouverture cylindrique, fours du Guangdong, fin du X^e - première moitié du XI^e siècle ;
- PQB XXIV : Verseuses ou bouteilles à ouverture en forme de coupe, fours du Guangdong, fin du X^e - première moitié du XI^e siècle ;
- PQB XXV : Verseuses ou bouteilles à panse en pétales de lotus gravés, fours de Jingdezhen ou de Chaozhou, fin du X^e - première moitié du XI^e siècle ;
- PQB XXVI : Verseuses ou bouteilles à panse ornée de groupes de nervures verticales, fours du Guangdong, fin du X^e - première moitié du XI^e siècle ;
- PQB XXVII : Verseuses à panse lobée et à anse en double boudin, fours du Jiangxi (Jingdezhen ou Ganzhou), 2^e moitié du XI^e siècle ;
- PQB XXVIII : Petites boîtes ovales, fours du Jiangxi ou du Guangdong, 2^e moitié du XI^e siècle ;
- PQB XXXa : Petites boîtes à panse à décor de rainures verticales, fours de Jingdezhen, première moitié du XI^e siècle.

⁹ Les références bibliographiques concernant la datation et la provenance sont données, groupe par groupe, dans les légendes des figures 1 à 5.

1.2.1.3. *Les porcelaines qingbai à pâte épaisse*

Ce sont des céramiques à pâte blanchâtre très épaisse aux grains moyens et revêtue d'une couverte épaisse, lumineuse, très vitrifiée et pour la majorité à grosses craquelures. Cette couverte, aux reflets vert eau, est proche du revêtement des grès des fours de Longquan au Zhejiang. Cependant, la pâte, très vitrifiée, est de la porcelaine. Il s'agit quasi exclusivement de bols et de plats aux dimensions souvent considérables et tous caractérisés par un bord large et éversé. À ce jour, le site de Xicun au Guangdong a livré des éléments de comparaison¹⁰. Mais, il n'est pas impossible que certaines de ces pièces puissent provenir d'autres centres du Guangdong ou des fours de Ganzhou au Jiangxi¹¹. Les trois groupes recensés jusqu'ici dans le corpus de Sharma dateraient de la période des *qingbai* fins du corpus précédemment décrits, soit de la 2^e moitié du XI^e siècle au début du XII^e siècle¹² :

- PQB XVIII : Bols à pétales de chrysanthème gravés sur la paroi extérieure avec ou sans décor incisé sur la paroi intérieure ;
- PQB XIX : Bols ou plats à décor gravé dans une composition serrée sur la paroi intérieure ;
- PQB XX : Bols ou plats à bord large et éversé sans décor.

1.2.2. *Les porcelaines blanches*

Les 104 individus en porcelaine blanche opaque aux grains moyens revêtus d'une couverte laiteuse opaque appartiennent tous à des formes ouvertes, bols ou plats. À l'exception d'un bol à profil complet et de 23 bords, ils constituent tous des fragments de fond. Il s'agit de productions grossières sans décor (sauf le groupe PB II) : la pâte contient beaucoup d'impuretés, des traces de tour sont visibles sur les parois et la couverte couvre partiellement la paroi extérieure. En raison des lacunes des travaux, nous disposons de peu de données pour dater précisément les fragments de cette catégorie. Nous avons pu simplement établir, selon les détails morphologiques qui subsistent, six groupes ayant des détails morphologiques distincts :

- PB I : Bols à paroi arrondie et à bord légèrement éversé, fours de Dehua au Fujian ? ;
- PB II : Bols à paroi arrondie et à décor au peigne sur la paroi intérieure, fours du Fujian ;
- PB III : Fragments de fond de bol à pied éversé et à pourtour épais, fours du Fujian ou du Guangdong ;
- PB IV : Fragments de fond de bol à pied éversé, fours du Fujian ;
- PB V : Fragments de fond de bol ou de plat à pied haut et à pourtour fin, fours du Fujian ou du Guangdong ;
- PB VI : Fragments de fond de bol ou de plat sans pied à base plate, fours du Fujian ou du Guangdong.

¹⁰ Guangzhou shi wenwu guanli weiyuanhui, Xianggang zhongwen daxue wenwuguan, *Guangzhou Xicun yao*, Xianggang zhongwen daxue, Hong Kong, 1987, fig. 31.

¹¹ Xue Qiao, Liu Jingfeng 1984, « Jiangxi Ganzhou Qilizhen guci yaozhi diaocha », Wenwu bianji weiyuanhui (éd.), *Zhongguo gudai yaozhi diaocha fajue baogao ji*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1984, p. 124-132, fig. 3-4, 3-5.

¹² Pour une statue du Bouddha Sâkyamuni en porcelaine *qingbai* aux caractéristiques analogues (fours de Chaozhou) datée de 1068 d'après l'inscription, cf. Fung Ping Shan Museum, *Ceramic Finds from Tang and Song Kilns in Guangdong*, University of Hong Kong, Hong Kong, 1985, p. 104, pl. 26.

1.3. Les importations secondaires

Les 70 fragments de grès à couverte verte ont été subdivisés en quatre groupes selon la provenance :

- GCV Ia, b, c, d, e : Fin du IX^e siècle-2^e moitié du XI^e siècle, fours de Yue au Zhejiang ¹³ ;
- GCV II : Cinq minuscules fragments de paroi de forme ouverte, XIII^e-XIV^e siècle, fours de Longquan au Zhejiang ¹⁴ ;
- GCV III : Productions des fours du Fujian ou du Guangdong, provenance précise inconnue à ce jour ;
- GCV IVa, b : Un fragment de fond de bol des fours de Yaozhou au Shaanxi et un fragment de fond de bol, production d'imitation du Sud, début du XII^e siècle ¹⁵.

Les 54 fragments en grès à couverte brun-noir se répartissent en quatre groupes dont les GCBN I ¹⁶, GCBN II ¹⁷ sont des productions repérées pour la première fois sur un site islamique :

- GCBN I : Bol à thé en grès à couverte brun-noir des fours de Jianyang au Fujian ;
- GCBN II : Verseuse en grès à couverte brun rouille des fours de Ganzhou ;
- GCBN III : Petits pots en grès à couverte brun-noir, fours du Guangdong ;
- GCBN IV : Bassins en grès grossier à couverte brun-noir, fours de Xicun et de Shiwan du Guangdong.

Les 21 fragments en grès à décor peint se divisent en trois groupes :

- GDP I : Bols en grès à décor peint sous couverte des fours de Changsha au Hunan, 2^e moitié du IX^e - début du X^e siècle ;
- GDP II : Grands bols ou plats en grès à décor peint en brun de fer sous couverte, fours de Xicun et de Nanhai au Guangdong ;
- GDP III : provenance inconnue.

Le corpus de Sharma comprend trois fragments de paroi de forme ouverte en terre cuite à glaçure plombifère verte du Fujian (TCGPV) et deux fragments de bassin mortier en grès chamois beige sans couverte des fours du Guangdong (GSC).

¹³ Entre le VIII^e et le milieu du XI^e siècle, plus de cent centres céramiques au Zhejiang septentrional ont produit des grès à couverte verte. Le terme « fours de Yue » désigne l'ensemble de ces centres (Lin Shimin, *Qingci yu Yue yao*, Shanghai guji chubanshe, Shanghai, 1999, p. 7).

¹⁴ Kamei M., « Chronology of Longquan Wares of the Song and Yuan Periods », dans Ho Chuimei, ed., *New Light on Chinese Yue and Longquan Wares. Archaeological Ceramics Found in Eastern and Southern Asia, A.D. 800-1400*, Centre of Asian Studies, The University of Hong Kong, Hong Kong, 1994, p. 57.

¹⁵ Dès le VIII^e siècle, les fours de Yaozhou au Shaanxi sont réputés pour la production de terres cuites à trois couleurs (*sancai*) et de grès à couverte brun-noir. Dans la première moitié du X^e siècle, on voit apparaître un nouveau produit, celui des grès à couverte verte. À partir de la seconde moitié du XI^e siècle, les grès à couverte verte des fours de Yaozhou sont caractérisés par un décor imprimé en faible relief sous une fine couche

de couverte vert olive riche en calcium et ont immédiatement été imités dans beaucoup d'autres centres.

¹⁶ Les bols à thé en grès à couverte brun-noir des fours de Jianyang (Fujian) sont étroitement liés à la consommation du thé en poudre, mode particulièrement apprécié à la Cour chinoise et par les lettrés et les moines bouddhistes à partir de la 2^e moitié du XI^e siècle. Dès le XII^e siècle, des bols à thé des fours de Jianyang ont été importés au Japon (Chadô shiryôkan, Fukken shô hakubutsukan, *Karamono temmoku – Fukken shô kenyô shutsudo temmoku to Nihon no densei temmoku*, Chadô shiryôkan, Kyôto, 1994, p. 301). En revanche, aucun tesson de ces bols n'a été jusqu'ici trouvé en Asie du Sud-Est.

¹⁷ Les céramiques en grès à couverte brun-noir des fours de Ganzhou (Jiangxi) sont également étroitement liées à la mode de consommation du thé en poudre, cf. Xue Qiao, Liu Jingfeng, « Luetan Ganzhou yao heiyou chaqi », *Fujian wenbo* 2, 1996, p. 82-83.

Trois productions proviendraient toutes du Fujian : porcelaines à décor peint en bleu de cobalt dites « bleu et blanc » des fours de Dehua¹⁸ ou de Anxi¹⁹ au Fujian, des XVII^e-XVIII^e siècles (PBB, 45 fragments) ; porcelaines monochromes bleues (PMB, 3 fragments de petite coupe²⁰) ; porcelaines à décor peint en émail rouge (PDPER, 2 fragments de couvercle de petite boîte). Les deux dernières seraient datées du XVII^e siècle.

1.4. Les jarres en grès à couverte

Les jarres, à pâte en grès cuit au grand feu et à col étroit fermé à l'aide d'un bouchon luté de cire ou d'argile, servaient au transport et au stockage des marchandises dans le commerce maritime. Le corpus de Sharma en comprend 155 fragments. En raison des lacunes du matériel de comparaison provenant des fours chinois, l'étude de cette catégorie de céramiques est relativement sommaire. À partir des 26 bords, nous avons identifié douze groupes (JGC I-XII). Les groupes JGC I-II pourraient être datés des IX^e-XI^e siècles, JGC III des X^e-XIV^e siècles, et enfin JGC IV-VIII des XI^e-XVI^e siècles. Parmi ces douze groupes, au moins six seraient des productions du Guangdong.

2. INTERPRÉTATION

2.1. Réflexions sur les phases chronologiques de l'importation

Le découpage des six phases chronologiques de l'importation chinoise à Sharma se fonde sur les groupes possédant des éléments chronologiques pertinents. Il a pour objectif, d'une part de mettre en lumière l'association de différents groupes de céramiques au sein de chaque phase, et d'autre part de retracer l'évolution générale du site.

2.1.1. Phase I (2^e moitié du IX^e-tout début du X^e siècle)

Cette phase n'est représentée que par deux fragments provenant du ramassage de surface (cf. fig. 1 : 1 et 2, et carte 1-1) :

Groupe/Type	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique
GDP I	1	Changsha	Surface (S 111)
GCV Ia	1	Yue	Surface (S 395)

La phase I étant séparée de la phase suivante par environ un siècle et dépourvue de tessons issus des fouilles, il nous semble difficile de la considérer comme étant une vraie phase de l'importation.

¹⁸ Plus précisément, ils proviennent des sites de Xunzhong et de Gekeng, cf. Chen Jianzhong, *Dehua minyao qinghua*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1999, p. 13, 14, 15, pl. 27, 30, 66, 69.

¹⁹ Anxi xian wenhua guan, « Fujian Anxi gu yaozhi diaocha », *Wenwu* 7, 1977, p. 58-65, fig. 10-4.

²⁰ Zeng Fan, *Fujian taoci kaogu gailun*, Fujian ditu chubanshe, Fuzhou, 2001, p. 188.

2.1.2. Phase II (fin du X^e-circa 1050)

Le début de cette phase est représenté par les quatre groupes céramiques : GCV Ib, GCV Ic ²¹, PQB Ia ²² et PQB V. D'une durée d'environ un demi-siècle, la phase II comprend douze groupes et types, soit 119 individus. Les fours de provenance identifiés à ce jour sont les centres de Jingdezhen, de Nanfeng et de Ganzhou au Jiangxi, ceux de Fanchang dans l'Anhui, ceux de Chaozhou et de Xicun au Guangdong, et ceux de Yue au Zhejiang (cf. fig. 1 : de 3 à 14, et carte 1-2).

Groupe/Type	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique ²³
GCV Ib, c, d	13	Yue	Surface, US 522, 720, 803
PQB Ia	71	Jingdezhen, Fanchang	Surface, US 511, 528, 529, 536, 537, 541, 550, 563, 568 , 569, 571, 576, 582, 588, 589, 592, 601, 635, 636, 645, 659 , 677, 683 , 739, 748, 759 , 782, 803, 815, 844, 888, 889 , 903
PQB IIa	3	Jingdezhen	Surface, US 569-1
PQB V	13	Jingdezhen, Chaozhou	Surface, US 517, 612, 648 , 649 , 764
PQB VI	5	Xicun, Ganzhou	Surface, US 677, 815
PQB XXIII	3	Chaozhou, Xicun	Surface, US 589, 603
PQB XXIV	1	Chaozhou, Xicun	Surface
PQB XXV	1	Chaozhou, Jingdezhen	Surface
PQB XXVI	6	Nanfeng, Chaozhou	Surface, US 856
PQB XXVIII	3	Jingdezhen, Nanfeng, Chaozhou	Surface, US 541

2.1.3. Phase III (circa 1050-circa 1120)

Le découpage entre la phase II et la phase III se fonde sur la chronologie des porcelaines *qingbai* de Jingdezhen des XI^e-XII^e siècles. Celle-ci se divise assez nettement en deux périodes, ayant pour frontière le milieu du XI^e siècle ²⁴. C'est pendant la phase III que les céramiques chinoises importées à Sharma sont les plus abondantes et les plus diversifiées. Nous y avons recensé 24 groupes et types, soit 296 individus (cf. fig. 2 et 3). Parmi les onze centres céramiques fournisseurs identifiés, ceux du Jiangxi et du Guangdong sont malgré tout les plus représentés (cf. carte 1-3).

²¹ Le groupe GCV Ic avait été daté pendant longtemps de la première moitié du X^e siècle (Chen Hsin-hsiung, *Yue yao zai Penghu. Wudai Shiguo shiqi daliang Yue yao jingpin de faxian*, Wenshan shuju, Tainan, 1994). Des fouilles récentes ont révélé que leur production n'a débuté que vers la fin du X^e siècle et a perduré dans le premier quart du XI^e siècle (Zhejiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Beijing daxue kaogu wenbo xueyuan, Cixi shi wenwu guanli weiyuanhui, *Silongkou Yue yao zhi*, Wenwu chubanshe, Pékin, 2002, p. 350, fig. 63-1, 60-1, 2, 3, 4).

²² Le début de cette production est attesté pour 986 (Jiujiang shi wenwu

baohu guanli suo, « Jiangxi Jiujiang Beisong mu », *Wenwu* 9, 1990, p. 19-21, fig. 3). Elle est répandue dès le début du siècle suivant. Pour des pièces de comparaison exhumées de tombes du début du XI^e siècle, cf. Nanjing shi bowuguan, « Jiangsu Lianyun gang shi Song dai muzang de qingli », *Kaogu* 3, 1987, p. 232-237, fig. 6-4, fig. 8-1, 8-2, pl. 5-3.

²³ Les US des couches scellées sont en chiffres gras.

²⁴ Liu Xinyuan 1980, *op. cit.*, p. 52. Peng Shanguo, « Liao dai qingbai ciqi chutan », *Kaogu* 12, 2002, p. 1127.

Groupe/type	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique
GDP II	18	Nanhai, Xicun	Surface, US 536, 563, 635, 664 , 714 , 769 , 818, 872
GCV Ie	1	Yue	US 589
GCV III	70	Fours du Fujian ou du Guangdong	Surface, US 571, 588, 735 , 748 , 815, 877 , 900
GCV IV	2	Yaozhou, fours du Guangdong	Surface
GCBN I	1	Jianyang	Surface
GCBN II	1	Ganzhou	US 854
GCBN III	3	Fours du Guangdong	Surface
PQB Ib	1	Ganzhou	US 540
PQB IIb	2	Fours du Jiangxi	Surface
PQB III	48	Jingdezhen, Nanfeng, Chaozhou	Surface, US 524, 529, 540, 556, 567 , 569, 602, 618 , 621, 624, 625 , 636 , 637, 649 , 660 , 663, 664 , 669 , 673, 676 , 677, 679, 684, 690 , 691, 700, 701, 778, 806, 822, 865 , 869, 880, 881
PQB IV	7	Nanfeng, Jingdezhen	Surface, US 540, 566, 677, 684
PQB VI	5	Xicun, Ganzhou	Surface, US 818, 827
PQB VII	8	Jingdezhen, Ganzhou	Surface, US 549, 660 , 664 , 822, 847
PQB VIII	36	Jingdezhen, Ganzhou, Chaozhou	Surface, US 506, 557 , 594, 701, 782, 793, 802, 813 , 837 , 847
PQB IX	31	Jingdezhen, Ganzhou, Nan'an	Surface, US 582, 588, 589, 592, 603, 701, 742, 765, 783, 815, 837 , 856
PQB XIIIa	3	Jingdezhen	Surface, US 848-864
PQB XVIII	12	Xicun	Surface, US 520, 595, 649 , 839, 903
PQB XIX	19	Xicun	Surface, US 629 , 806
PQB XX	17	Xicun	Surface, US 548, 553, 645, 729, 810, 839, 883, 901
PQB XXI	5	Jingdezhen, Nanfeng, Xicun	Surface, US 772
PQB XXVII	5	Fours du Jiangxi	Surface, US 532, 856, 905
PQB XXX	2	Jingdezhen	Surface
PB I	7	Dehua ?	Surface, US 506, 541, 570
PB II	2	Fours du Fujian	Surface

2.1.4. *Phase IV (circa 1120-circa 1150)*

Cette phase ne comprend que 19 fragments. Ces derniers représentent cependant neuf groupes et types de porcelaines *qingbai* des fours de Jingdezhen au Jiangxi, de Shiwan et de Xicun au Guangdong (cf. fig. 4 et carte 1-4). Aucun fragment de cette phase ne provient de couches scellées du site.

Groupe	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique
PQB XI	3	Fours du Jiangxi	Surface
PQB XII	2	Jingdezhen	Surface, US 561
PQB XIIIb	4	Fours du Jiangxi ou du Guangdong	Surface
PQB XIV	1	Jingdezhen	US 816
PQB XV	1	Shiwan	Surface
PQB XVII	3	Jingdezhen	Surface, US 888
PQB XXI	1	Xicun	US 901
PQB XXIX	1	Jingdezhen	Surface
PQB XXXI	3	Jingdezhen	Surface, US 893

Les groupes PQB XXIX et PQB XXXI peuvent être datés respectivement, d'après les pièces similaires exhumées de tombes en Chine, entre les années 1120 et 1200 et entre les années 1120 et 1184²⁵. Or, à partir des années 1160, le décor estampé en faible relief dans une composition serrée imitant les porcelaines à couverte blanc ivoire des fours de Ding au Hebei et souvent associé à la cuisson renversée devient omniprésent au Jiangxi²⁶ et au Guangdong²⁷. Nous constatons dans le corpus de Sharma la double absence de ces imitations « à la manière » des fours de Ding et des pièces à bord laissé en biscuit, souvent dû à la cuisson renversée. À cela, il faut ajouter une autre absence : celle des grès à couverte verte des fours de Longquan au Zhejiang et de ceux des fours de Tong'an au Fujian caractéristiques de la seconde moitié du XII^e siècle. Ces éléments constituent des arguments forts en faveur de la thèse selon laquelle l'importation de la céramique chinoise s'est interrompue vers le milieu du XII^e siècle.

²⁵ Peng Shifan, Fan Fengmei, *op. cit.*, pl. 36, 39, 59, 62, 65.

²⁶ Liu Xinyuan, Bai Kun, « Jingdezhen Hutian yao kaocha jiyao », *Wenwu* 11, 1980, p. 43. Zhao Bing, « Les imitations de porcelaines de Ding du x^e au

xiv^e siècle : le cas des officines de potiers de Jizhou au Jiangxi », *Arts Asiatiques*, vol. 56, 2001, p. 71-72.

²⁷ Fung Ping Shan Museum 1985, *op. cit.*, pl. 86, 87.